



GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel, France
 Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com
 Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 18h et sur rendez-vous.

DANIEL BUREN

Autour du retour d'un détour

Vernissage le dimanche 15 octobre 2017 à partir de midi
 Exposition du 15 octobre au 31 décembre 2017

Lorsque débutent les travaux d'installation des *Deux Plateaux*, fameuse œuvre monumentale de Daniel Buren installée dans la cour d'honneur du Palais Royal à Paris, la polémique sur cette rencontre de l'art contemporain avec le patrimoine dans le cadre d'une commande publique débuta aussitôt. Alors que plusieurs tentatives, par pétitions et autres assignations, tentent d'annuler la mise en place de l'œuvre en stoppant le chantier, les palissades entourant ce dernier deviennent un lieu d'expression où par voie de graffitis surgissent les invectives les plus variées à l'adresse de Daniel Buren, des ministres de la culture en poste (Jack Lang puis François Léotard), ainsi que d'autres messages affligés où défenseurs anonymes du patrimoine se disent outragés par l'installation de l'œuvre. Rapidement surnommée « Les Colonnes de Buren », l'œuvre du Palais Royal, inaugurée en 1986 (année où Daniel Buren représente la France à la Biennale de Venise et où il reçoit le Lion d'Or), est un marqueur essentiel de l'histoire contemporaine de l'art, et ce non seulement en France, dépassant les frontières habituelles du milieu d'art et devenant, à la fois en raison de son essence et de la polémique qui fut virulente dans tout l'hexagone, l'œuvre d'art contemporaine la plus célèbre du pays.

Aujourd'hui, alors que *Les Deux Plateaux* ont trouvé leur place au Palais Royal, les traces de ce tumulte s'exposent à Galleria Continua, au Moulin de Boissy-le-Châtel. Cette œuvre majeure prend en effet place au Moulin par l'entremise des véritables palissades du chantier, installées et réinterprétées dans une œuvre prêtant son titre à l'exposition : *Autour du retour d'un détour*. On y découvre, tantôt amusé, tantôt médusé, la teneur des inscriptions encore lisible à leur surface. Le périmètre coloré qu'elles

encadrent, inaccessible au public, dessine par vibration chromatique la violence d'une longue polémique et fait entrer en jeu d'importantes questions au sujet de la commande publique, de la confrontation au patrimoine, de l'art de façon générale et de sa réception par le public.

Accompagnant cette présence, deux œuvres prenant place sous et sur la mezzanine de l'espace d'exposition et témoignent des projets menés par Daniel Buren en complicité avec Galleria Continua, résultats de vingt-deux ans d'une étroite collaboration : d'une part avec une suite de projections rappelant l'ensemble de ces travaux, et d'autre part avec une sorte de frise chronologique mettant en exergue des dates clés, mais non pas comme un simple regard retrospectif ; l'ensemble est naturellement tourné vers le présent et surtout l'avenir, avec la présence d'une nouvelle œuvre donnant sur le Grand Morin au bord duquel la galerie est installée.

Cette chronologie signalée par des bandes verticales est par ailleurs une référence à une autre importante controverse dont Daniel Buren s'est trouvé être au cœur, en 1971 au musée Guggenheim de New York. En effet, étant alors le seul artiste français invité à participer à la Sixth Guggenheim International Exhibition, son œuvre fut décrochée de la rotonde du musée le soir précédant le vernissage, en son absence. S'en suivit une longue et difficile polémique entre l'institution, plusieurs des artistes exposés et Daniel Buren. Le catalogue de cette importante exposition devait à l'origine comporter une feuille détachable et dépliant offerte à chaque artiste participant et qui, en ce qui concerne l'intervention de Daniel Buren, consistait à présenter sans autre forme de commentaires, des bandes alternées blanches et rouges comme étant des détails, à

taille réelle, d'œuvres avec, de page en page et comme unique inscription de ce long dépliant, les années s'égrénant de 1965 à 1971, date de l'exposition proprement dite créant ainsi une frise chronologique. Cette feuille détachable, suite à la controverse, fut enlevée de la plupart des exemplaires du catalogue par les responsables même du musée Guggenheim, et seuls quelques exemplaires furent épargnés.

L'outil visuel que sont les bandes verticales signant d'un rythme le travail de l'artiste agissent comme des repères présents tout au long de l'exposition, et que l'on retrouve de proche en proche au gré des déambulations dans les différents espaces du Moulin. Les œuvres de Daniel Buren accompagnent en effet depuis le premier jour l'histoire de Galleria Continua aux Moulins, où plusieurs œuvres *in situ* ont trouvé leur place les unes après les autres et cette complicité se retrouve ainsi célébrée à l'occasion du dixième anniversaire de Galleria Continua en France, aux Moulins de Boissy-le-Châtel.

Daniel Buren est né en 1938 à Boulogne-Billancourt, il vit et travaille *in situ*. Peintre, l'artiste commence sa carrière en développant une peinture qui tend vers un abandon intentionnel de l'affect et qui radicalise l'œuvre dans un pur rapport entre le support et la forme, dénué de tout élément narratif. Il choisit alors de sortir du cadre de la toile et d'utiliser un outil industriel, des bandes verticales d'une cadence constante, dans un premier temps dans la rue, pratiquant l'affichage sauvage. Ce début de questionnement autour de l'art et de son environnement se poursuit dans des lieux culturels et publics dans lesquels Daniel Buren est invité à intervenir de plus en plus souvent. Concevant son travail quasi-systématiquement pour le lieu qui l'accueille, l'artiste développe une critique incisive du système culturel et de ses pratiques muséales. Il est aujourd'hui l'un des artistes les plus importants de la scène internationale.



GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Château, France
 Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com
 Open from Wednesdays to Sundays from noon to 6pm and by appointment.

SHILPA GUPTA

Shadows without Light

Opening on Sunday, April 30, 2017, as from noon
 Exhibition from April 30 to September 30, 2017

Galleria Continua is pleased to present in the Moulin de Sainte-Marie garden a collection of works by the Indian artist Shilpa Gupta. Entitled *Shadows without Light*, the eight sculptures are laid out where the old train track used to join up with the factory.

The artwork consists of eight sculptures, developed from Gupta's interactive shadow video projections (2005-07) last shown at the Yakushiji temple in Nara, Japan. Forms known and unknown extend into and fuse within the contours of sculptures, as though submerged or suspended upon them. While we recognize some forms, such as a stack of houses, a floating cloud, a map drawn in the air, there are others that stay veiled. The forms allude to emotions we are aware of, be it, desires, aspirations or fears; and many emotions, that we do not recognize. A world of invisible shadows, which we constantly steer through.

This group of sculptures was made in response to the artist's visit to the Yakushiji temple. After returning to her workshop in Mumbai, Shilpa Gupta gathered together many documents

on Buddhism. Amongst the words that most touched her, she often cites the following passage:

'Walk towards yourself.
 Again, walk towards yourself.
 A third time, walk towards yourself.'

Then, looking through her notebooks at sketches of never-realised projects, something struck her when she got to the notes and drawings for the interactive video installations: the sculptures, upright, would be the traces of the shadows from the video projections. With these sculptures, a new interactive proposition between the works and their spectators is introduced. The spectators are invited to photograph themselves from behind the coloured shapes. For Shilpa Gupta, the profusion of personal images, particularly in places of tourism, has reached such a point that sliding into such a movement can be a strong gesture. An inducement to slip behind the conscious and unconscious emotions evoked by the sculptures' shapes.

Spread over a large area of the Moulin de Sainte-Marie site, an old industrial paper works, Shilpa Gupta's

sculptures echo the maxim calling for a meditative walk towards oneself. To walk through the vast spaces of what was once a flourishing factory, buzzing with activity.

Shilpa Gupta was born in 1976 in Bombay (now Mumbai), in India. The extent of her artistic interventions encompasses numerous, diverse domains, including video, sound, photography, sculpture, and performance, questioning fields of research covering the themes of borders, security, identity, religion, and desires.

Her recent exhibitions have included *My East is Your West*, Palazzo Benson, Venice Biennale, 2015; *Between the Idea and Experience*, Havana Biennale, Cuba, 2015; *Shilpa Gupta*, Kunsternes Hus, Oslo, 2014; *24:00:01*, Kunsthalle, Budapest, 2013; *I live under your sky too*, Mumbai, 2013; *Blind Stars Stars Blind*, MACRO, Rome, 2012.



GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel, France

Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

Dal mercoledì alla domenica, dalle 12:00 alle 18:00

SUBODH GUPTA

Ali Baba

Vernissage domenica 16 ottobre a partire dalle 12

Pentole, tegami, casseruole, tazze, mestoli e altri utensili in acciaio inox, luccicanti e perfettamente impilati su scaffali. Eccome si presenta questa grande installazione dell'artista indiano Subodh Gupta, originariamente pensata per la mostra enciclopedica d'arte indiana e francese *Paris - Delhi - Bombay* al Centre Pompidou nel 2011. L'opera trova oggi una nuova formula di allestimento a Le Moulin de Sainte Marie, dove l'artista ha direttamente lavorato in sinergia con lo spazio dando vita a un'inedita presentazione.

Immane protagonista è l'ambiente domestico, in particolare quello della cucina, luogo particolarmente caro all'artista, soprattutto durante la sua infanzia, e tuttora carico di spiritualità. Gli oggetti che Gupta mette in scena sono emblemi della realtà contemporanea indiana in cui la forte tradizione del passato convive con una nuova e crescente dimensione cosmopolita. L'opera, di dimensioni monumentali, presentata dentro un grande spazio illuminato al neon, ci appare come un grande negozio in cui centinaia di nuovissimi utensili da cucina in acciaio

inossidabile sono ordinatamente disposti su scaffali, così lucenti da abbagliare lo spettatore.

Il titolo *Ali Baba* rimanda alla storia delle Mille e una Notte, alla caverna magica contenente un grandissimo tesoro, quel tesoro che l'artista rappresenta attraverso oggetti della quotidianità: nato in una delle zone più povere dell'India, Gupta considera questi utensili come una vera ricchezza per le famiglie indiane più povere, un vero e proprio tesoro, legato alla vita, poiché permette a chi vive nella povertà di cucinare e sfamarsi.

Mestoli forati, schiumarole, grandi cucchiai ordinatamente appesi alle pareti come ex voto, offerte votive, o altri oggetti sacri, diventano simboliche reliquie, emblemi di un'India spaccata tra la sua storia dalla forte identità culturale e la progressiva occidentalizzazione dell'epoca moderna.

Subodh Gupta è uno dei più prolifici artisti indiani e ha partecipato a numerose acclamate mostre internazionali. Nato a Khagaul, India e cresciuto nell'area rurale di Bihar, l'artista rielabora attraverso la propria esperienza artistica l'aspro contrasto tipico di un paese in cui coesistono la semplicità della cultura contadina e la crescente globalizzazione urbana. Gupta usa un'ampia gamma di mezzi

espressivi e la sua produzione spazia dalle sculture di grandi dimensioni, ai dipinti, dalle installazioni alle fotografie, dal video alla performance, nonostante sia conosciuto soprattutto per le sue opere scultoree che innalzano gli objets trouvés che compongono le sue opere dallo status di oggetti di uso quotidiano a quello di opere d'arte.

Usando materiali quali letame bovino, secchi per il latte, utensili da cucina, scooter, biciclette e pistole come elementi fondanti per le proprie opere, l'artista inevitabilmente rimanda allo stato attuale della mutevole società Indiana e ne riflette e condensa tutte le complessità sociali, economiche generate dalla globalizzazione. La pratica artistica di Gupta abbraccia simultaneamente il locale e il globale, sfruttando le sue esperienze personali e il suo background come fonte per il proprio lavoro, egli fa riferimento ad uno stile di vita tradizionale del subcontinente asiatico che sta rapidamente sparendo a causa dell' omogeneizzazione della società urbana.

Scultore è forse il titolo più appropriato per un artista costantemente cosciente della presenza fisica dell'oggetto, dell'estetica e degli attributi simbolici dei materiali, delle relazioni tra spazio, corpo e tempo.

Tra le più recenti esposizioni segnaliamo: 2016: *Guests, Strangers and Interlopers*, SCAD Museum of Art, Savannah; Subodh Gupta. *Everyday Divine*, National Gallery of Victoria, Melbourne, Australia; 2015: *When Soak Becomes Spill*, Victoria & Albert Museum, London, England; 2014: *Everything is Inside*, MMK Museum für Moderne Kunst Frankfurt am Main, Germany e National Gallery of Modern Art, New Delhi, India; 2013: *The imaginary order of things*, Centro de Arte Contemporáneo, Malaga, Spagna; 2008: *There is always Cinema*, Galleria Continua, San Gimignano; *God and Goods*, curata da Francesco Bonami per Villa Manin; *CHANEL Mobile Art*, curata da Fabrice Bousteau,

progetto di Zaha Hadid, Hong Kong, Tokyo, New York, Londra, Mosca, Parigi; 2007: *Silk Route*, The Baltic, curata da Jerome Sans, Gateshead, UK; *India: Public Places/ Private Spaces*, The Newark Museum (mostra itinerante), curata da Gayatri Sinha e Paul Sternberger, Newark, USA; *New-narratives: Contemporary Art from India*, The Chicago Department of Cultural Affairs, Chicago, USA; *L'Emprise du lieu - L'expérience Pommery #4*, curata da Daniel Buren, Reims, Francia; 2006: *Venice- Istanbul, Istanbul Modern*, curata da Rosa Martinez, Istanbul, Turchia; *Nuit Blanche*, curata da Nicolas Bourriaud e Jérôme Sans, Parigi, Francia; 2005: *Always a little Further*, Arsenale, 51° Biennale di Venezia, curata da Rosa Martinez, Venezia; *Universal Experience: Art, Life and the Tourist's Eye*, curata da Francesco Bonami, MCA, Chicago; Hayward Gallery, London; *Dialectics of Hope*, The Moscow Biennale of Contemporary Art, curata da Joseph Backstein, Daniel Birnbaum, Lara Boubnova, Nicolas Bourriaud, Rosa Martinez and Hans Ulrich Obrist, Moscow, Russia.